

[Text]

J'ai bien des questions à poser! Mais on va revenir la semaine prochaine. Dans *The Globe and Mail* du 5 décembre, il y avait un éditorial assez intéressant. Je ne sais pas qui l'a écrit, parce que les anglophones ne publient jamais les noms des auteurs des éditoriaux. Nous, les francophones, on publie notre nom à la fin d'un éditorial. Cet éditorial-là parlait justement du problème des minorités. Il commençait de la façon suivante:

Canada's two official language groups are receding from each other's areas of concentration like waves from a beach.

C'était un article assez intéressant. Le problème fondamental pour une minorité est d'affirmer ses droits comme minorité. Je n'enlève rien aux droits de la majorité et c'est ça qui est le problème. C'est que la majorité se sent toujours menacée quand j'affirme mes droits comme minoritaire.

J'écoutais tout à l'heure le député Gervais parler de régionalisme en Ontario. Il y a des régions, en Ontario, où il y a peu de francophones et où on ne devrait peut-être pas donner de services parce qu'il n'est peut-être pas nécessaire d'en donner, dit-on. Je ne suis pas d'accord, moi! En affirmant mon existence, je pense que je cimenterai en quelque sorte le Canada, comme le font les Acadiens et tous ceux qui vivent en situation minoritaire dans ce pays. C'est ça, le Canada. C'est être respectueux et généreux envers les minorités.

Je vous suis mal en ce qui concerne vos programmes au niveau postsecondaire, par exemple. Je voudrais revenir là-dessus la semaine prochaine et je voudrais que vous me donniez plus d'explications. Comment nous, qui avons un besoin urgent d'aide, allons-nous nous accommoder des priorités établies par les provinces alors que vous, vous ne vous en mêlez pas? Je pense qu'il y a quelque chose à expliquer plus à fond dans cette affaire-là, et je voudrais en discuter.

Je voudrais également que vous me parliez du programme à frais partagés au niveau des services. Je pense que l'Ontario et le Nouveau-Brunswick jouissent de ce programme-là. Je voudrais que vous nous donniez la semaine prochaine des explications plus approfondies.

M. Bouchard: Vous me reposerez la question la semaine prochaine.

M. Gauthier: Oui, mais si vous n'avez pas les documents avec vous, ce sera difficile. Donc, je vous donne un avis.

M. Bouchard: J'en suis heureux parce que cela va nous permettre de nous préparer.

M. Gauthier: Donc, je voudrais des renseignements sur le postsecondaire, sur les services en province, sur ce que votre programme propose aux provinces. Qui l'utilise?

M. Bouchard: Le Manitoba, l'Ontario...

M. Gauthier: Le Manitoba, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick...

M. Bouchard: Oui, le Nouveau-Brunswick, mais surtout l'Ontario et le Manitoba.

[Translation]

I have a great deal of questions to ask but I fear I will have to wait until next week's meeting. In *The Globe and Mail* dated December 5, there was a rather interesting editorial. I do not know who wrote it because English newspapers never publish the names of the editorialists, whereas we francophones sign our name at the bottom of the editorial. Anyway, this editorial dealt with the problem of minorities and it began as follows, and I quote:

Les deux groupes de langues officielles du Canada s'éloignent mutuellement de leur domaine de concentration respectif, tout comme les vagues s'éloignent progressivement du rivage avec la marée.

It was a rather interesting article. The basic problem for minorities is affirming their rights. This does not reduce in any way the rights of the majority, but the fact remains that the majority always feels threatened when I, as a member of a minority, affirm my rights.

A short time ago, I heard Mr. Gervais speaking of regionalism in Ontario. There are some regions in Ontario where there are few francophones and where, according to some, it is not necessary to ensure services in French. Personally, I disagree! By the very fact that I affirm my identity, I feel that I strengthen the bonds that hold Canada together, just as the Acadians and other minorities in the country have done. That is the Canadian reality. That is how one must be respectful of minorities and generous towards them.

However, I did not entirely understand what you said about post-secondary programs and I would like to have more explanations next week on this matter. I wonder how we, who urgently need support, will deal with the priorities established by the provinces if you yourself do not get involved in the process? I think there is a great deal to be said on this question and I would like to discuss it further.

I would also like to discuss the service programs with shared costs which I think have been implemented in Ontario and New Brunswick. I would like to have more detailed explanations next week.

Mr. Bouchard: You can ask me these same questions next week.

Mr. Gauthier: Yes, but if you do not have the documents with you, it will be difficult for you to answer and that is why I am telling you in advance.

Mr. Bouchard: I am glad you do so because we can now prepare ourselves.

Mr. Gauthier: Therefore, I would like information on post-secondary programs and on the services given to the provinces under this program. Who benefits from it?

Mr. Bouchard: Manitoba, Ontario...

Mr. Gauthier: Manitoba, Ontario and New Brunswick...

Mr. Bouchard: Yes, it is implemented in New Brunswick, but especially in Ontario and Manitoba.